



HAL
open science

10 ans de fouille à Sissi (Crète) : résultats et perspectives

Louis Dautais, Roxane Dubois

► To cite this version:

Louis Dautais, Roxane Dubois. 10 ans de fouille à Sissi (Crète) : résultats et perspectives. Journée d'étude INCAL Humanitas, humanités, humanities en Europe, Mar 2021, Louvain-la-Neuve, Belgique. 2021. halshs-03712462

HAL Id: halshs-03712462

<https://shs.hal.science/halshs-03712462>

Submitted on 3 Jul 2022

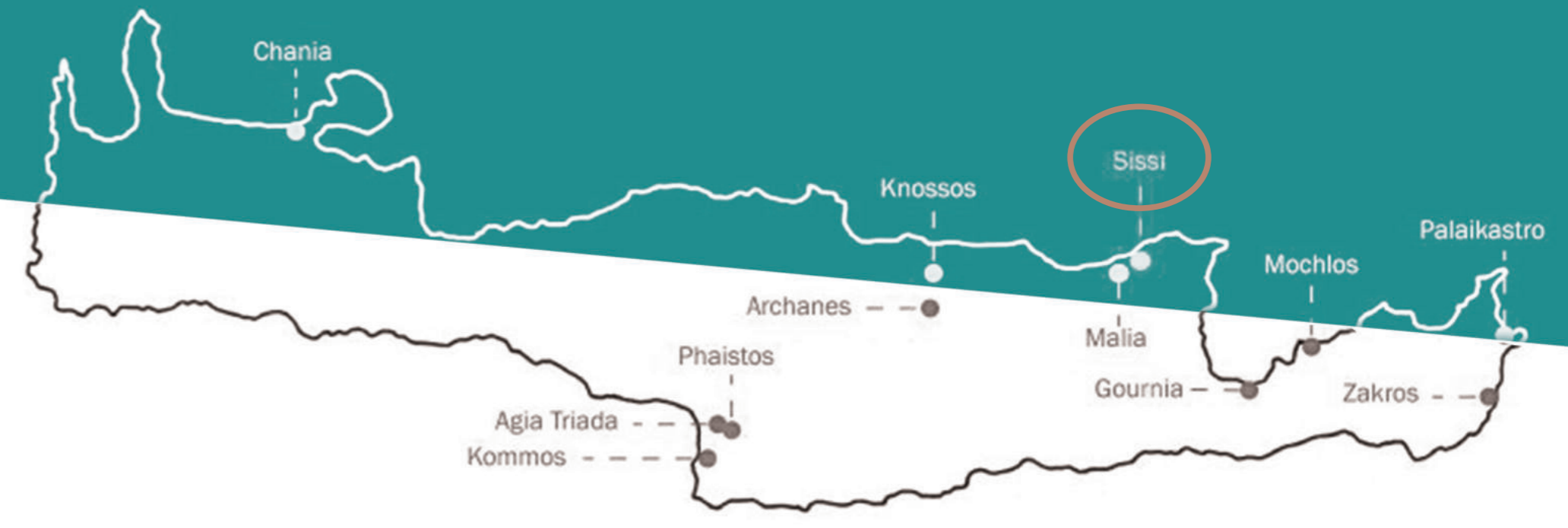
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

10 ans de fouilles à Sissi (Crète) : résultats préliminaires et perspectives de recherches

Situé sur la côte nord-est de l'île de Crète (Grèce),

à 4 km à l'est du palais de Malia, le site archéologique de Sissi est installé sur une colline qui fait face à la gorge du Selinari, unique point d'accès terrestre vers la partie orientale de l'île. Occupé sans discontinuité durant toute la période minoenne, soit du milieu du 3^e millénaire au 13^e siècle av. n. è., ce site témoigne d'une grande diversité d'occupation : nécropole, habitat, ateliers et bâtiments cérémoniels publics. Le Sissi Archaeological Project (SArPedon), dirigé par le Prof. Jan Driessen (UCLouvain - École belge d'Athènes), étudie le site depuis 2007 en alternant campagnes de fouilles et analyses du matériel en laboratoire.



Prépalatial 3100 - 1900 av. n.è.	Protopalatial 1900 - 1700 av. n.è.	Néopalatial 1700 - 1450 av. n.è.	Palatial Final 1450 - 1370 av. n.è.	Postpalatial 1370 - 1180 av. n.è.
-------------------------------------	---------------------------------------	-------------------------------------	--	--------------------------------------

QUARTIER DOMESTIQUE (c. 1600-1450)
De part et d'autre d'une cour dédiée à des activités artisanales, s'organisent deux bâtiments résidentiels compartimentés autour d'une pièce principale. Le mobilier et les installations mis au jour indiquent des activités liées à la production de textiles, ainsi que des espaces voués à une production viticole ou oléicole. L'abandon de plusieurs pièces avant la destruction finale du quartier est contemporain de l'éruption de Santorin, à laquelle il pourrait être lié.

TERRASSE SUPÉRIEURE NORD (c. 1900-1370)
Construit dès 1900 av. n. è., ce quartier a une histoire complexe. Les dépôts liés à la période protopalatiale sont limités. À l'échelle du site et à l'exception du cimetière, l'occupation de Sissi à cette époque est très discrète en regard du site voisin de Malia qui connaît alors son apogée.
Une réoccupation de la zone à la fin de la période néopalatiale est attestée dans la partie orientale. Enfin, au Palatial final, une tour massive est érigée face à la mer, à proximité d'une « aire funéraire » au caractère assez exceptionnel. L'inhumation primaire d'un enfant dans une fosse jouxtait celle d'un veau, sans doute offert en sacrifice, tandis que quatre périnataux avaient été déposés dans des vases de cuisine réutilisés comme urnes funéraires.

BÂTIMENTS C-D-E (c. 1370-1180)
Au cours de la période post-palatiale, un grand complexe est érigé au sommet de la colline, réparti sur deux ailes, au sud et au nord d'une cour. Dans l'aile sud (Bâtiment E), un quartier résidentiel multifonctionnel abritait des zones de stockage, des activités artisanales et des pratiques de commensalité (assiettes, tasses et cruches associées à des restes fauniques). Une grande pièce semble avoir accueilli des pratiques rituelles (rhytons et snake tubes).



L'aile nord (Bâtiment CD) couvre plus de 370 m² et est composée d'une vingtaine de pièces réparties en trois secteurs principaux. Ceux-ci répondent à des activités rituelles (petit sanctuaire doté notamment de coquillages de tritons géants et de coupes à offrandes), des rassemblements communautaires (deux grandes salles de réception chacune ouverte sur une cour et dotée d'annexes dédiées au stockage et à la préparation de repas), et à des activités artisanales (production textile et d'objets en pierre, presse à olives ou raisins). L'emplacement proéminent, le matériel archéologique riche et varié et l'articulation planifiée des espaces de ce grand complexe témoignent d'un rôle spécifique dans la communauté, peut-être la résidence de seigneurs locaux. Ce bâtiment est détruit une première fois par un tremblement de terre, puis définitivement abandonné à la fin du 13^e s.



NECROPOLE (c. 2650-1700)
Le secteur oriental comprend une trentaine de petites structures rectangulaires en forme de maisons, contenant des inhumations collectives et d'autres en pithos. La partie occidentale, plus récente, est composée de deux grands bâtiments funéraires. Devant les tombes, plusieurs importants dépôts de céramiques de table et de cuisine attestent de festivités rituelles liées aux défunts. Les coutumes funéraires sissites reflètent l'absence d'une sélection fondée sur le sexe, l'âge ou le statut du défunt.



BÂTIMENT FUNÉRAIRE (c. 1700-1370)
Destiné à des cérémonies de culte aux défunts, cet édifice est entouré de cours de galets et abritait plusieurs dépôts rituels successifs, composés de cruches, d'encensoirs et des dispositifs de libations. Cinq dépôts d'ossements humains ont été mis au jour, primaires et secondaires, collectifs ou individuels. Ce complexe est exceptionnel à l'échelle de l'île, au vu de la discrétion de la sphère funéraire à l'époque néopalatiale.



Il est réutilisé au tout début de l'époque palatiale finale, quand la tombe d'une femme y est installée, dotée d'un miroir en bronze, d'éléments de parure en ivoire et d'un collier en or, signes de son haut rang.

VILLAGE PRIMITIF (c. 2600-2200)
Sur le versant oriental, au niveau d'une terrasse médiane, deux édifices témoignent d'un établissement prépalatial (c. 2600 av. n.è.) - vestiges peu attestés en Crète à ce jour. Plusieurs plateformes de galets associées à des ensembles répétés de gobelets et cruches miniatures témoignent probablement d'une activité rituelle. Plus à l'est, un édifice important à vocation domestique un peu plus tardif (c. 2400) a livré un scellé, des feuilles d'or et d'élégantes poteries à décor flammé du style de Vassiliki. Environ 600 ans après sa destruction par un incendie, cet édifice sera incorporé sans grands remaniements à la construction du bâtiment à cour centrale.

EN SAVOIR PLUS

Rapports préliminaires dans la collection *Aegis* (PUL)
Articles dans la presse internationale : *Le Livre* (BE), *Life* (GR), *Archaeology Magazine* (USA), *Daily Mail* (UK), ...
Documentaire « Les experts de l'archéologie » (H. Michel-Bâchet) : interviews des différents acteurs du projet à propos de leurs disciplines : (<https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/incal/les-experts-de-l-archeologie.html>)



MUR CYCLOPÉEN (c. 1700-1450)
Situé au pied du site, un mur en appareil cyclopéen (gros blocs équarris non maçonnés) est contemporain de l'érection du bâtiment à cour centrale. À l'époque minoenne, deux rivières ou bras de mer entouraient le site. Ils constituaient des points de mouillage idéaux et faisaient du site un éperon facilement défendable.

BÂTIMENT À COUR CENTRALE (c. 1650-1450)
Ce complexe constitué de quatre ailes agencées autour d'une cour centrale de 450 m² reprend le plan caractéristique des « palais » minoens. Construit dès le début de l'époque néopalatiale, il est le lieu de rassemblements cérémoniels et communautaires impliquant la consommation massive de nourriture et boissons, comme en témoignent les dépôts successifs de centaines de coupelles et tasses.
Accessible par deux entrées monumentales pavées, au nord et à l'ouest, ce complexe témoigne d'une architecture soignée : plateforme dominant la cour, pièce dallée à banquettes, réseau de collecte de l'eau avec bassin et citerne. Toutefois, malgré les quantités considérables de poteries mises au jour dans tout l'édifice, on ne compte aucun dépôt de sol primaire permettant d'identifier magasins, lieux de vie ou pièces d'archives. Lors de son abandon, au moment de l'éruption de Santorin, les derniers espaces occupés semblent avoir été vidés.



19 NATIONALITÉS - 8 UNIVERSITÉS BELGES ET 54 ÉTRANGÈRES - 78 ÉTUDIANT.E.S ET CHERCHEUR.E.S UCL - AU TOTAL 356 PARTICIPANT.E.S DEPUIS 2007

INTERDISCIPLINARITÉ

NÉCROPOLE ORIENTALE : COMPARTIMENT 1.2
INHUMATION EN PITHOS

ARCHITECTURE ET STRATIGRAPHIE
Étude du phasage des murs et des sols pour comprendre l'agencement des structures et établir leur chronologie relative. Dans cette « maison-tombe » divisée en deux compartiments, le pithos repose dans une fosse qui traverse les couches antérieures et est soutenu par un encerclement de schiste. Au sol antérieur correspondent d'autres dépôts d'ossements sans contenu.

ARCHÉOTHANATOLOGIE
Étude des aspects biologiques, sociologiques et culturels de la mort. Fouille du squelette par décapages successifs pour identifier chaque os, les connexions anatomiques et la position de décomposition. Étude post-fouille des ossements pour déterminer : l'âge, le sexe, le nombre minimal d'individu(s) ainsi que les habitudes alimentaires et les éventuelles pathologies/causes de décès. Analyses complémentaires : ADN (liens de parenté) et isotopique (origines géographiques). Ici, il s'agit d'un pithos avec un seul individu : femme de 40 ans en connexion anatomique. Le corps s'est décomposé dans un espace vide (sans linceul), après avoir été glissé dans le vase avec les genoux entravés ; la tête dépasse du bord et regarde vers le haut.

CÉRAMOLOGIE
Étude des vases en terre cuite : composition des pâtes et provenance des matières premières (matrice argileuse et dégraissants minéraux : analyses à l'œil nu puis pétrographiques/chimiques), techniques de façonnage (colombinage, moulage, usage partiel ou unique du tour), typologie fonctionnelle (vase de stockage, transport, cuisine, service, table), traces d'utilisation (fonction, réutilisation), datation (styles morphologiques et décoratifs). Le style et la technologie du pithos indiquent une datation protopalatiale (= terminus post quem de cette inhumation), tout comme la coupelle associée comme seule offrande funéraire ; ces deux vases semblent être ici en usage secondaire.

DOCUMENTATION
Pendant la fouille : réalisation de plans, croquis, photos et descriptions sur le terrain. Une fois la fouille du squelette achevée, les tessons du vase sont collectés et des prélèvements éventuellement effectués pour des analyses de résidus organiques. Traitement primaire du matériel : lavage, premier diagnostic de la céramologie, reconstitution et restauration, dessin et photographie, et enfin description exhaustive du mobilier en vue de la publication. Alors que la plupart des objets sont conservés dans notre dépôt, certains rejoindront un musée et auront une fonction didactique auprès du grand public.

« CUISINE » AVEC FOSSE À ORDURES (4:15)
ET PIÈCE DE PRÉPARATION ET CONSOMMATION DE NOURRITURE (4:9)
DU BÂTIMENT CD



ANALYSE DE RÉSIDUS
Prélèvements et analyse des lipides et des grains d'amidon situés sur et absorbés par la surface poreuse des vases culinaires en céramique. Permet d'identifier les ressources alimentaires disponibles (céréales, viandes, poissons, légumineuses, matières grasses) et les pratiques culinaires minoennes (bouilli, frit, grillé). Analyses de ces vases en cours.



ARCHÉOBOTANIQUE
Étude des graines (carpologie) préservées par carbonisation, des « squelettes » des végétaux (phytolithes) et des divers éléments organiques recueillis par la flottation du sédiment (terres prélevées en fouilles). Renseigne sur la végétation aux abords du site, mais aussi sur les possibilités de culture et de cueillette alimentaire. Pour ces cas d'étude : identification d'olives, d'orge, de raisins, de lentilles et d'oléagineux.



ARCHÉOZOOLOGIE
Étude des restes osseux de grands mammifères (ovins, bovins, caprins, porcins), de la microfaune (petits mammifères, oiseaux), des poissons et animaux marins (ichtyologie), mais aussi de la malacofaune (coquillages marins et terrestres). Informe sur le biotope ancien (climat/environnement), les modalités de ressources alimentaires (chasse/élevage), les éventuelles maladies (nuisibles). Dans ce contexte : identification de nombreuses patelles, d'oursins mais aussi de crabes et poissons (étude en cours des ossements de mammifères).